

deux nés physiologiquement en salle nature, sevrés spontanément à 21 et 19 mois. Avant d'être une mère, je suis une femme, de 41 ans. Cela n'a pas manqué de déranger et c'est ma séparation qui m'a fait réaliser que j'avais déjà laissé depuis trop longtemps cette expression de côté. Je suis devenue doula en 2013. Mes deux accouchements, l'écoute des femmes, mon enfance à assister aux naissances des animaux de la maison, puis accompagner ma mère lors de la naissance de mon dernier frère à 15 ans, tout cela m'a naturellement tournée vers cette formation, réalisant à quel point j'avais eu de la chance de vivre ces moments aussi bien informée et respectée, et à quel point l'humain s'était éloigné de lui-même. Cela va de pair avec mes formations en psychologie clinique, ethnosciences et médiation familiale : revenir au cœur de l'expression de soi par le langage, le respect de ses besoins. Bref, savoir s'écouter et écouter, et vivre mieux. Je suis également sensible au handicap, et j'ai travaillé comme coordonnatrice ulis. Pour l'association, j'assure la trésorerie. Par ailleurs, je suis très active, très axée culture (live jazz, etc.) et j'aime aussi passer des soirées avec mes amis (autour d'un bon repas, miam). Je suis également connue pour mon franc-parler. Et très engagée dans mon réseau social dans le droit des personnes.

Une anecdote

C'est une partie compliquée... Je pourrai plutôt raconter les choses que j'ai été amenée à faire dans le cadre de ma pratique, comme emmener un chat chez le vétérinaire qui, lors du départ, s'est laissé aller dans sa caisse de transport, faisant une cascade sur mes pieds. Ou encore une fois, lors d'un de mes premiers accompagnements, le gynéco qui décide à la dernière minute lors de l'expulsion de n'avoir plus qu'un seul accompagnant, et la mère qui chasse le papa... (oups, malaise..., mais en fait il était ravi, ouf).

Mon rêve

J'aimerais que ce type d'accompagnement soit perçu à sa juste valeur et que les préjugés et rapports d'autorité se dissipent. J'aimerais, plus personnellement, travailler plus en réseau (d'autres types de professionnels) pour offrir les meilleurs services. Je songe en particulier aux filles mères. Malheureusement, à ce jour, ma présence ici est considérée comme superflue et les portes restent closes.

À lire

Extrait du *Manifeste des doulas*

Nous avons choisi d'écrire un manifeste autour des notions de passages dans la sexualité et la féminité et de réfléchir sur le positionnement plus large de la doula. Nous avons commencé en partant à la rencontre de jeunes filles, de femmes et de femmes d'âge d'or pour recueillir leurs histoires quant aux différentes étapes de leurs sexualités. Ces confidences ont illustré la diversité d'investissement du féminin et ont révélé le nombre infini de féminités à l'œuvre chez les femmes, et de fait, la multitude de sexualités qui leur sont associées. Nous avons réalisé que ces moments intimes de discussion et de transmissions entre femmes restent rares et précieux, et ce, même à l'intérieur du cercle familial.

Nous nous sommes rendu compte comment la doula pouvait faire le lien entre les différentes générations.

Telles des passeuses, elles offrent un espace unique de transmission orale de femme à femme. Leur métier œuvre pour l'accompagnement des femmes lors des différents passages de leurs sexualités et de leurs féminités ainsi que l'accompagnement des parent-e-s et/ou regroupement familial dans leurs projets de naissances.

Nous avons réalisé que le travail des doulas trouve aussi tout son sens à des endroits où nous ne l'imaginions pas forcément. Nous avons eu le désir d'écrire un manifeste pour révéler le potentiel transformateur de ce métier émergent, en

revenant sur la pratique des doulas en tant que métier intersectionnel, féministe, engagé dans une politique du quotidien pour un devenir écologique.

Ce manifeste fait l'objet d'une présentation publique que nous présentons sous forme de conférence gesticulée qui dure 45 minutes.

Nous avons déjà eu l'occasion de le présenter devant des publics variés comme à l'ouverture des Journées des Doulas de France en 2018, en soirée du séminaire de Michel Odent et Liliana Lammers en 2019, dans des librairies engagées, des bars divers et variés.

Nous avons envie de continuer à partager et transmettre ce manifeste encore et encore.

Alors si l'envie vous prend d'organiser notre venue, contactez-nous, nous pourrons échanger sur nos possibilités et nos conditions pour venir jusqu'à vous.

Si votre curiosité est trop forte, vous pouvez suivre ce

lien <https://doulas.info/jdd2018/> pour voir les images de notre performance.



<https://www.facebook.com/doulasnantaises/>

Pour acheter le manifeste : emiliecombet@msn.com ou laetitiamercury@hotmail.com

<https://www.facebook.com/naturoidoulanantes/>

Pour information nous l'avons auto édité et confectionné de nos mains. Nous le vendons à partir de 5 euros (coût de fabrication) + frais de port

Un collectif de doulas



Le Collectif Douceur à Lyon

Créé en mai 2018, le **Collectif Douceur** ce sont aujourd'hui douze doulas de formations variées : Centre Pleine Lune, Karine la sage-femme, Maternité consciente, Institut de formation Doulas de France, Paramanadoula...

À nous toutes, nous desservons le Rhône, l'Ain, l'Isère, la Loire, la Drôme et l'Ardèche, et nous faisons le lien avec plaisir avec nos "doulamies" de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Nos valeurs rejoignent celles de la charte Doulas de France. Ainsi, nous avons pour vocation de représenter les doulas de Lyon et sa région, de faire connaître et reconnaître le métier de doula, de travailler en réseau, de mutualiser nos savoirs, nos expériences, nos manières d'être. Nous sommes également présentes les unes pour les autres si besoin de soutien pendant nos accompagnements. Ce collectif nous permet de nous sentir moins seules et plus fortes dans nos vies de doulas.

Quelques actions menées depuis nos débuts :

- conférences, soirées : Difficultés maternelles, Accueil du bébé, Cafés physio, Semaine Mondiale de l'Accouchement Respecté avec un bel accueil du GHM de Grenoble,...
- salon Primevère (soutenu financièrement par DDF que nous remercions),
- cinés-échanges : "L'art d'accoucher", "La naissance une révolution", documentaire sonore "Vous avez dit accoucher", "Accoucher autrement",
- lien privilégié avec de nombreuses sages-femme, des associations, des professionnel·les de la périnatalité,
- organisation d'une formation "Accompagner la naissance", pour doulas et futures doulas, en collaboration avec un sage-femme (plus d'information prochainement, avec une date au printemps),
- et bien sûr, beaucoup de journées et soirées entre doulas pour travailler ET se détendre 😊 .

Si vous habitez autour de Lyon, si vous avez envie de mieux nous connaître, de nous rejoindre, nous serons ravies d'accueillir les doulas et futures doulas qui se reconnaissent dans nos valeurs, et d'échanger avec celles et ceux qui le souhaitent, autour de notre métier.

Amandine, Anne, Christine, Élise, Élodie, Lara, Lucie, Lucyle, Méline, Sandra, Vanessa et Yanick

<https://collectifdouceur.fr>

<https://www.facebook.com/collectifdouceur/>

Réunion du conseil d'administration de Doulas de France



Le 16 novembre dernier a eu lieu la réunion du conseil d'administration de l'association DDF. Membres du CA et membres coopérantes se sont réunies à Paris, voire en vidéoconférence, afin de travailler sur les points d'actualité de l'association.

Les nombreux sujets évoqués se sont regroupés autour de 3 grands axes :

1. L'organisation et le fonctionnement de l'association

Nous avons travaillé sur la mise à jour de la charte graphique et du flyer DDF, sur les différents événements à venir à court/moyen/long terme, sur notre activité sur les réseaux sociaux et également sur les équivalences des formations et les différents types d'adhésion à l'association.

2. La situation du métier de doula

Nous avons évoqué le sujet du code APE du métier et la situation de nos consœurs européennes et outre-Atlantique.

3. La situation des mères et des femmes en France

Nous avons parlé des possibilités de contribution au Projet 1000 jours et nous avons décidé de soutenir le mouvement #NousToutes.

Les semaines et mois à venir nous vous partagerons progressivement les avancements de ces projets. Si vous avez des questions, ou un (ou plusieurs) de ces sujets vous tien(nen)t particulièrement à cœur, n'hésitez pas à nous faire signe.

Festival du Féminin

Festival du Féminin dans les Vosges, octobre 2019, avec la participation de Nicole et de Nathalie



Quelque part au creux des Vosges à 15 minutes de Gérardmer, dans un hôtel familial où les cinq générations sont présentes, le Festival du Féminin se déroule dans un cadre idyllique. Certaines chambres ont même une vue magnifique sur la forêt de pins et surtout la Cascade de Tendon. C'est donc dans cet écrin de verdure que nous avons facilité, Nicole et moi, des tentes rouges sous la bannière Doulas de France. Nous relayant pour les tentes, nous avons également pu profiter du cadre, des balades à la cascade, d'ateliers, et aussi et surtout de magnifiques rencontres sous la tente. Il n'y aura pas de festival dans les Vosges en 2020, mais vous pourrez compter sur moi en 2021 !

Nath M.

Pourquoi il n'y aura pas de JDD en 2020

Pas de JDD en 2020, mais pourquoi ?

Les Journées Des Doulas ont débuté en 2003, motivées par l'envie de rassembler les doulas, partager des savoirs faire, rencontrer des professionnel·les, se former et s'informer, réfléchir au développement de la profession, la faire connaître et reconnaître. L'organisation de ces journées s'anticipe d'une année sur l'autre. Elle nécessite de trouver des locaux adaptés à sa configuration, mi-conférence/mi-atelier, et mobilise en amont selon les années une équipe de 4 à 10 doulas, dont quelques-unes coordonnent l'ensemble.

Travail visible ou plus discret c'est à la fois la gestion des échanges avec la salle, d'un budget, du site internet, des inscriptions, des prestataires, (hébergement/transport/repas/horaires/besoins de matériels/recueil des biographies...) la mise en place d'un planning, la gestion d'un calendrier des tâches à effectuer, la répartition des salles, la gestion des désistements, la visite des locaux, la réception des flyers, des livres... l'organisation des répétitions quand il y a des artistes, les relances, l'hébergement de l'équipe, la préparation des pochettes d'accueil...

Le jour J, c'est une équipe d'une vingtaine de bénévoles qui s'active, à l'installation et la décoration des lieux, la mise en place de la signalétique, la vente de collations et de livres, la gestion de l'accueil, des adhésions, du timing, des prestataires... Les journées sont payantes, mais s'autofinancent. L'équipe et les intervenants sont bénévoles à l'exception parfois de certaines troupes de théâtre à qui l'on a occasionnellement versé un petit pécule. L'organisation des JDD, si elle répond aux besoins des doulas, procure également de jolis souvenirs, des sourires, des rencontres et des émotions, mais c'est aussi beaucoup de temps, une attention de tous les instants, pour les équipes organisatrices bénévoles. Cette année, nous avons donc fait le choix de faire une pause pour laisser du temps à d'autres projets. Rendez-vous en 2021 pour les prochaines Journées et pourquoi pas sous un format différent qui sait...



Fonctionnaire et doula - Yes, you can!

Salariée depuis 2004 en qualité de travailleur social à la Caisse d'Allocations Familiales, j'ai eu envie en 2018 d'élargir mes accompagnements en me spécialisant sur l'accompagnement du couple et de la femme pendant la période de la grossesse, de l'accouchement et du postnatal. J'ai effectué ma formation de doula à l'Institut de formation Doulas de France avec la promotion Paris 2018. Une fois certifiée, s'est posée la question du statut pour exercer mon activité de doula. En effet, je voulais conserver mon activité à la CAF à 80 % et cumuler avec mon activité de doula. De fait, j'étais soumise au principe de non-cumul d'activité selon l'article L123-2-2 du code de la sécurité sociale. Cependant, sous réserve d'autorisation préalable adressée à mon employeur, dès lors que cette activité restait accessoire, je pouvais exercer dans le cadre du service d'aide à la personne (selon l'article D 7231-1 du code du travail) mais uniquement sous le statut auto-entrepreneur. J'ai donc rédigé un courrier à la direction des ressources humaines pour expliquer mon projet, et demander l'autorisation de cumuler ma nouvelle activité avec mon activité à la CAF. Après examen de ma demande, j'ai eu la joie d'obtenir cette autorisation, avec la condition de ne pas excéder les durées de travail autorisées par la loi, soit un maximum de 10 heures

par jour, 48 heures par semaine, les deux activités cumulées. À perception des premiers revenus, je me suis inscrite sur le site de l'URSSAF pour les auto-entrepreneurs pour obtenir un numéro de SIRET et pouvoir déclarer mes nouveaux revenus.

Voilà, la grande aventure de "Plume de Bien Naître" était lancée ! Je remercie mon employeur de me permettre de m'épanouir dans cette nouvelle activité en parallèle de mon activité salariée.



Merci à

Amandine, Céline, Kriszta, Laetitia, Maya, Nathalie G, Nathalie M, Virginie et Yanick pour leur participation à la rédaction de cette lettre d'information et pour leur engagement dans Doulas de France.

Dans chaque lettre d'information nous dédions un espace aux événements passés et à venir. N'hésitez pas à nous en informer.
Pour nous contacter : newsletter@doulas.info

Cette lettre d'information est rédigée pour vous informer de l'actualité de l'association et du monde de la périnatalité en lien avec notre métier. Si vous avez envie d'y contribuer, d'y voir traités certains sujets, contactez-nous ! Nous prendrons en compte vos demandes avec plaisir.

À bientôt !

L'équipe Doulas de France

